

Parthenay

Le Courrier de l'Ouest

Abonnements et portage : 02 41 808 880 (non surtaxé)

Rédaction de Parthenay :

5, rue Louis Aragon
Tél : 05 49 71 22 22 - Fax : 05 49 71 22 20
redac.parthenay@courrier-ouest.com
courrier.ouest@cc-parthenay.fr

Annonces légales :

Tél : 02 99 26 42 00 - Fax : 0 820 309 009 (0,12€/mn)
annonces.legales@medialex.fr

Petites Annonces : 0 820 000 010 (0,12€/mn)

Publicité : Précom, 11 rue de l'Hôtel de Ville 79000 Niort
Tél : 05 49 28 62 29. Fax : 05 49 28 58 62

Avis d'obsèques : Tél : 0 810 060 180 - Fax : 0 820 820 831



A RETENIR

LECTURE

Dans le cadre de son prix littéraire La voix des lecteurs, le Centre du livre et de la lecture en Poitou-Charentes organise, en partenariat avec l'association CLAP Poitou-Charentes et la Médiathèque communautaire de Parthenay, une ciné-rencontre au Foyer, vendredi 13 novembre à 20 h 30. Le film projeté sera « Notre petite sœur ». Tarif : 5 €.

On en parle

Qui veut siéger à la tête du CIAS ?

Par délibération en date du 29 octobre, les membres du Conseil communautaire ont été favorables à la création du Centre intercommunal d'action sociale (CIAS) à compter du 1^{er} janvier 2016. Le nombre d'administrateurs du CIAS a été fixé à vingt : dix représentants du conseil communautaire, dix représentants de la société civile nommés par le président de la Communauté de communes. Les candidatures doivent concerner des personnes menant des actions de prévention, d'animation ou de développement social sur le territoire

de Parthenay-Gâtine ; habilitées à représenter l'association qui doit avoir son siège dans le département ; qui ne sont pas fournisseurs de biens ou de services au CIAS ; qui ne sont pas membres du Conseil communautaire. Les listes des personnes présentées par les associations concernées devront parvenir au plus tard vendredi 20 novembre à la Communauté de communes, sous pli recommandé avec accusé de réception ou être remis auprès du secrétaire de la Communauté de communes contre accusé de réception.



► Santé. Hôpital Nord Deux-Sèvres : ils dénoncent les suppressions d'emplois



Les représentants de la CGT de l'Hôpital Nord Deux-Sèvres ont planté 74 silhouettes, « correspondant au nombre de postes supprimés en 2014 ».

« 2014-2018 : 300 postes supprimés ! » Le panneau de la CGT annonce la couleur devant le site parthenaisien du Centre hospitalier Nord Deux-Sèvres. A l'entrée principale, les représentants syndicaux viennent de planter 74 silhouettes blanches portant diverses inscriptions, comme : « Elodie, manipulatrice radio, 28 ans, contractuelle sans avenir au CHNDS ». « Ces 74 bustes correspondent au nombre de postes supprimés en 2014, sur les sites de Parthenay, Thouars et Bressuire », explique

Philippe Cochard, infirmier et permanent CGT à l'hôpital. « Et l'an prochain, il y en aura le double ! », ajoute un autre syndicaliste. L'action symbolique, organisée hier, visait à « sensibiliser la population quant aux suppressions de postes au CHNDS ». Philippe Cochard dénonçant également « le flou » qui entoure la réorganisation du CHNDS avec la création du plateau technique à Faye-l'Abbesse dont l'ouverture est prévue début 2018.

► Histoire. Dans les tranchées de 14 - 18 aux côtés d'Edouard Delètre

Alors que les commémorations célébrant l'Armistice de la guerre 14 - 18 ont lieu aujourd'hui, l'Amicale laïque a tenu à rendre hommage au Pompairien Edouard Delètre, samedi.

Samedi dernier, dans le cadre du cycle des conférences organisées par l'Amicale laïque, l'historien local Yves Drillaud a évoqué la vie d'un soldat de la Première Guerre mondiale à travers les écrits d'Edouard Delètre. C'est devant près de cent personnes que le conférencier a conté l'existence de ce Pompairien qui faisait partie du 114^e Régiment d'Infanterie de Parthenay.

Avec la verde qu'on lui connaît, Yves Drillaud a su captiver son auditoire n'hésitant pas à enchaîner les anecdotes qu'il avait lui-même découvertes dans les lettres de ce « poilu ». « Nous avons vécu à la cote 304 de véritables heures d'agonie et il faut le dire de folie. Pour t'en donner une idée, je puis t'affirmer qu'en certains endroits, les cadavres étaient si nombreux qu'il n'y avait pas moyen de marcher sans mettre le pied dessus. Les obus y pleuvaient par milliers dans un tonnerre d'enfer et une fumée aveuglante. Les malheureux morts étaient sans cesse retournés et leurs corps déchiétés de la plus horrible façon. Les blessés étaient parfois enterrés vivants. Ils avaient les yeux fous d'épouvante, des figures grimaçantes ». S'il n'y avait pas une preuve écrite, qui pourrait imaginer en 2015 que cette lettre du 11 mai 1916 est



Edouard Delètre, ici avant son départ pour la guerre, faisait partie du 114^e Régiment d'Infanterie de Parthenay.

adressée à la fiancée de l'officier ! En effet, ces missives historiques ont été retranscrites par son fils dans les années 1940 sur un cahier d'écolier. Pour étoffer ses propos, Yves Drillaud a aussi utilisé un guide touristique de 1925 afin de diversifier ses sources. Celui-ci précise : « Le 7 mai 1916, après un effroyable bombardement, l'ennemi donna l'assaut, de trois côtés à la fois, à la cote 304... C'est l'effort le plus considérable qu'il ait fourni contre cette position. Grâce à deux régiments d'élite, le 125^e et le 114^e RI dont une compagnie chargée au chant de la Marseillaise, les Allemands furent bousculés et refoulés sur les pentes nord. » Comme quoi les Parthenaisiens peuvent être fiers de leurs ancêtres.



Mazières-en-Gâtine, au Petit-Chêne, hier. Zaya Younan, avec sa femme et son fils, David, a profité de sa venue en France pour dévoiler son projet luxueux.

Zaya Younan voit très grand

Hôtel quatre étoiles, restaurant haut de gamme, spa, boutique de luxe, cave à vin somptueuse... Le nouveau propriétaire américain du domaine du Petit-Chêne veut faire du site un lieu d'exception.

Julien RENON et Gabin CHAMEREAU
redac.parthenay@courrier-ouest.com

Il avait lancé les invitations il y a une quinzaine de jours via Sébastien Brognard, le directeur du golf du Petit-Chêne. De passage à Mazières-en-Gâtine cette semaine, Zaya Younan avait convié la presse, hier matin, pour un tour du propriétaire du château et de son domaine de 63 hectares, entouré de sa femme Sherry, de son « boy » David et de Jean-Paul Bringuier, son fidèle bras droit et traducteur attiré. Un quatuor tiré à quatre épingles pour une opération de communication sans aucun faux pli. En vrai comme sur les photos. Arrivé en compagnie de ses proches avec quelques minutes de retard en provenance du château de Curzay-sur-Vivonne, l'homme d'affaires américain de 52 ans a fait parler son sens du relationship autour de viennoiseries, café et jus d'orange.

Souriant et décontracté, chaleureux et volubile, le magnat de l'immobilier a évoqué son coup de foudre pour l'endroit découvert l'été dernier à la faveur d'un repas et acheté « quatre semaines » après sa première visite.

« Ce projet est très excitant pour moi »

Un « rêve » pour celui qui collectionnait jusqu'ici les buildings à Dallas, Los Angeles, Chicago, Phoenix ou Houston. « Quand j'étais petit, je rêvais d'avoir un château mais aux Etats-Unis, on n'a pas l'histoire et le patrimoine de votre pays. Quand j'ai appris que l'endroit était en vente, je n'ai pas hésité un instant. La propriété est magnifique, le cadre somptueux. Il fallait absolument lui redonner un éclat et c'est ce que je vais m'employer à faire. Ce projet est très excitant pour moi. Il est unique », a confié le nouvel acquéreur qui n'a pas manqué de rappeler sa puissance financière estimée à « two

billions dollars ». Excuse me, à deux milliards de dollars.

Autant dire que l'homme a les moyens de ses ambitions. Démesurées. Hôtel quatre étoiles, brasserie traditionnelle et restaurant haut de gamme, spa, boutique de luxe, cave à vin de prestige donneront prochainement un cachet inédit au site destiné à attirer une clientèle fortunée au milieu des habitués golfeurs. « Je veux que tout le monde y trouve son compte. Que ce soit les locaux comme les touristes du monde entier. Une fois les travaux achevés, je crois beaucoup au pouvoir d'attraction planétaire du Petit-Chêne », assure Zaya Younan dont le carnet d'adresses pourrait concourir au capital séduction des lieux.

Même si « le projet n'est pas commercial », se défend l'intéressé qui a, néanmoins, des vues sur d'autres châteaux de l'Hexagone appelés à rejoindre « La grande maison Younan collection ». Une société dont le

premier actif est le Petit-Chêne. Le nouveau bijou de la famille.

REPÈRES

« Beaucoup d'argent... »

Combien l'Américain Zaya Younan va-t-il investir dans le site du Petit-Chêne ? L'homme d'affaires reste discret sur le sujet. Seule réponse, de la part de son collaborateur Jean-Paul Bringuier, directeur de « La Grande Maison Zaya Younan collection » : « Ça monte assez haut... Oui, en millions. On avance à petits pas, mais c'est sûr, il y a aura beaucoup d'argent investi ». Rappelons que le golf de Mazières-en-Gâtine, ses 63 hectares et son château avaient été mis en vente pour un montant de 2,1 millions d'euros.

30 chambres, 61 fenêtres, un million de bouteilles...

Zaya Younan et son collaborateur Jean-Paul Bringuier ont détaillé les travaux et les projets conduits au Petit-Chêne de Mazières-en-Gâtine.

« On va très bientôt attaquer les parquets... » Les travaux s'enchaînent au Petit-Chêne. Jean-Paul Bringuier, qui pilote le chantier avec David Younan, fils du magnat de l'immobilier aux Etats-Unis, fait le point sur les nombreux chantiers engagés depuis l'acquisition du site et menés par « une trentaine d'artisans locaux ». Dans le parc, de nombreux arbres qui masquaient la façade du château et la vue sur l'édifice ont été abattus. « La chapelle, les balustrades et les pierres ont été nettoyées. Des aménagements paysagers ont été réalisés... » Dans le château, où des artisans planchaient hier sur la restauration

d'une cheminée en marbre noir, les travaux vont bon train. « La cave a fait l'objet d'un nettoyage. Un bureau a été aménagé. Le système de chauffage a été revu », détaille Jean-Paul Bringuier, qui évoque le démarrage de travaux sur la façade dans le courant de la semaine prochaine. Sans oublier « les 61 fenêtres à refaire... ».

Une cuisine à 100 000 €

A terme, la partie rez-de-chaussée abritera deux restaurants, un de type brasserie - restauration traditionnelle et l'autre gastronomique, ainsi qu'un bar. Le premier étage sera rénové et les combles transformés pour accueillir un hôtel de 30 chambres spacieuses, dont plusieurs suites. Il est aussi prévu d'aménager les quelque 40 mètres de caves voûtées, destinées à accueillir « un million de



Située à côté du château, cette dépendance à l'abandon devrait accueillir une boutique de luxe, un spa...

bouteilles ». Objectif : « Créer l'une des caves à vins les plus grandes de France », selon Zaya Younan. L'investisseur américain évoque aussi la transformation d'une dépendance

située à côté du château. Le lieu aujourd'hui à l'abandon devrait notamment accueillir une boutique de luxe et un spa. La bâtisse jouxtera « la nouvelle grande entrée face au château », devant lequel Zaya Younan imagine déjà « un jardin à la française ». Le vaste chantier, entamé tambour battant, va durer plusieurs mois. Les 16 chambres du premier étage devraient être ouvertes à la location au début de l'été prochain. L'actuel restaurant, géré par Sébastien Charrier, qui « poursuit l'aventure » aux côtés du nouveau propriétaire, sera fermé en janvier le temps de réaliser les travaux au rez-de-chaussée où une cuisine dernier cri comprenant un laboratoire pâtisserie, une légumerie et une poissonnerie devrait voir le jour pour un montant de 100 000 €.

PRATIQUE

► Cinéma

Le Foyer. « Notre petite sœur », à 14.00 ; « 007 Spectre », à 14.00, 17.00 et 20.30 ; « Fatima », à 17.00 ; « Mon

roi », à 20.30.

► Utile

Mairie. Tél. 05 49 64 00 03.